

## À propos de CIME Haut-Richelieu

### Bulletin d'information, Juillet 2020

La fin de l'hiver et le printemps 2020 resteront gravés dans nos mémoires avec cette pandémie qui a obligé la mise en pause de nos activités, pour protéger nos vies. CIME se préparait à une saison d'animation occupée, avec bien des réservations d'excursions, mais c'était avant la COVID-19. Heureusement, les camps de jour pourront se tenir comme prévu. Le nombre de places a été réduit de moitié, distanciation oblige; les contrats avec les villes de Chambly et Saint-Lambert ont été annulés, ainsi que le service de transport par autobus. Plusieurs places sont disponibles du 24 au 28 août.

Après des semaines de confinement, les gens ont pris les parcs d'assaut, à leur réouverture. Cet engouement pour la randonnée en plein air se traduit par une très grande affluence de visiteurs sur les sentiers de CIME et un nombre d'adhésions record. Considérant l'affluence et la charge de travail additionnelle que demande la mise en place des mesures COVID, les heures d'ouverture du site resteront de 8h30 à 16h tout l'été (fermeture du stationnement à 17h). À compter du 29 juin, du lundi au vendredi seulement, le site ouvrira à 8h. Cet horaire ne sera pas publicisé pour les randonneurs occasionnels, cela vous permettra donc de profiter de la fraîcheur matinale et du calme pour votre randonnée.



Pour conclure, nous voulons souligner le départ de notre patrouilleur, Mickaël Grandjean, retourné en France après deux ans de loyaux services. Ses nombreuses interventions auprès des usagers des sentiers ont fait de lui un excellent ambassadeur pour CIME.



### Chronique faune/flore : la rainette crucifère

La rainette crucifère doit son nom à la marque en forme de croix présente sur son dos. Ce « X » foncé est d'ailleurs le meilleur critère pour l'identifier. Les rainettes sont des grenouilles équipées de ventouses au bout des doigts, ce qui leur permet de grimper dans les arbres. La rainette crucifère est l'une des plus petites grenouilles du Québec, mesurant généralement moins de deux centimètres. Malgré cette petite taille, le chant strident des mâles en période de reproduction est loin d'être discret. Ils sont souvent nombreux à rechercher l'âme sœur près d'un étang, formant ainsi une chorale assourdissante. On peut parfois les entendre à plus d'un kilomètre de distance! On entend plus qu'on ne voit la rainette crucifère. Bien qu'elle soit commune, c'est une espèce nocturne très discrète qui se tait lorsqu'on l'approche.

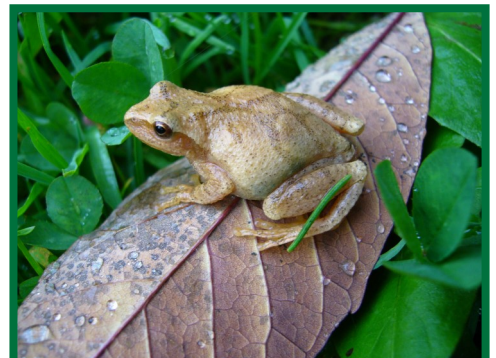


Photo : Jean-François Desroches



### Calendrier

Pour l'instant, les activités éducatives grand public sont suspendues.



## Projet de contrôle de l'alliaire officinale dans le Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg



L'alliaire officinale, aussi appelée herbe à ail, est une plante exotique envahissante qui a été introduite en Amérique du Nord à la fin des années 1800. Cette plante bisannuelle complète son cycle de vie en deux ans. La deuxième année, elle produit des petites fleurs blanches qui la rendent facilement identifiable. Cette espèce a la capacité de s'implanter dans la forêt profonde, ce qui est particulièrement inquiétant. Elle forme rapidement des colonies denses qui induisent d'importants changements dans la composition des forêts envahies.



Situé dans la municipalité de Saint-Armand, tout près de la frontière américaine, le Refuge d'oiseaux migrateurs de Phillipsburg est un site exceptionnel d'une grande biodiversité, tant floristique que faunique. Présente depuis plusieurs années au Refuge, l'alliaire y est bien établie. On observe un foyer d'infestation assez dense de près de 3 hectares à l'entrée du site. Des plants ont également été répertoriés de façon discontinue sur une superficie de 57 ha! Compte tenu de la valeur écologique exceptionnelle de ce site, CIME a initié des travaux de contrôle dès 2015. En 2019, CIME a reçu du financement du Programme pour la lutte contre les plantes exotiques envahissantes de la Fondation de la faune du Québec afin de mettre en place un projet plus structuré. Le financement octroyé couvre deux années de récolte intensive.

La façon la plus simple et la plus efficace de contrôler l'alliaire officinale est de l'arracher. Comme elle a un cycle de deux ans, on se concentre sur les plants de 2e année qui produisent les graines. On récolte les tiges avant que les siliques (fruits) n'expulsent leurs graines, idéalement entre la mi-mai et la fin juin. Les plants sont arrachés avec la racine et mis dans des sacs poubelles. Afin de protéger les habitats sensibles, des secteurs d'intervention prioritaires ont été établis : une zone tampon à proximité des espèces en péril et une bande de cinq mètres en bordure des sentiers afin d'éviter la propagation par les randonneurs. Quant aux zones d'infestation denses, celles situées près des populations d'espèces en péril sont traitées en priorité. En 2019, l'équipe de CIME, appuyée ponctuellement par des bénévoles, a réussi à parcourir l'ensemble des secteurs, incluant la zone d'infestations très dense à l'entrée des sentiers, et à récolter 466 kg d'alliaire. Cette année, les travaux ont repris vers la mi-mai et se termineront cette semaine, avec plus de 400 kg d'alliaire récoltée!



### Partenaires

